

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**



**UNIVERSITE ABOUBAKR BELKAID –TLEMCEEN
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS**

**MEMOIRE DE FIN D'ETUDES POUR L'OBTENTION DU DIPLOME
DE MASTER EN LANGUE FRANÇAISE
OPTION : DIDACTIQUE FLE / FOS**

THEME

**Impact des cours de soutien scolaire sur la réussite de l'élève
dans une classe de FLE. Cas de la 4eme année cycle moyen.**

Présenté par : TABET HELAL Assia Meryem et MESKAR Meryem

Dirigé par : Mme BRAHMI Fatima

Jury de soutenance composé de :

Présidente : Mme KACIMI Nassima Université de Tlemcen

Encadrante : Mme BRAHMI Fatima Université de Tlemcen

Examinatrice : Mme ALLAL Senia Université de Tlemcen

Année universitaire : 2015 – 2016

REMERCIEMENTS

Louange à Dieu Allah, de nous avoir permis de poursuivre nos études et d'achever ce travail.

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce aux concours de plusieurs personnes à qui nous voudrions témoigner toute notre reconnaissance.

Nous voudrions tout d'abord adresser nos remerciements et toute notre gratitude à la directrice de ce mémoire Mme BRAHMI Fatima pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils.

On lui adresse aussi nos excuses pour l'avoir sollicité jours et nuits.

Nous désirons aussi remercier Mme KACIMI Nassima qui a bien voulu présider le jury de soutenance.

Nous tenons à remercier notamment Mme ALLAL Senia qui a voulu expertiser ce travail.

Nous voudrions exprimer notre reconnaissance envers tous les enseignants et enseignantes qui nous ont apporté durant toutes nos années à l'université leur support moral et savoirs scientifiques.

Un grand merci à Mme BRIXI enseignante à l'école Ibn Khaldoun qui nous a permis de réaliser avec ses élèves le volet pratique de ce mémoire.

Nos remerciements vont aussi particulièrement à mon père Hadj Tabet et sœur Leyla Tabet et à l'enseignante Lila Hsaine pour avoir participé activement à l'élaboration de cet ouvrage.

INTRODUCTION

En Algérie, de nombreux changements et innovations ne cessent d'être introduits à l'enseignement du français langue étrangère. Les nouveaux programmes encouragent la mise en place d'une pédagogie différenciée. La centration sur l'apprenant permet à celui-ci de construire de manière consciente ses savoirs et savoir-faire par le biais d'une démarche s'appuyant sur l'observation, l'analyse, l'interaction et l'évaluation.

L'apprentissage du français n'est plus figé dans la monopolisation de la parole par l'enseignant, qu'il n'accordait que des réponses à ses questions. Actuellement, d'une manière générale, l'expression des élèves et entre élèves est préconisée. La prise de parole spontanée est sollicitée par des échanges au sein de binômes ou de groupes, par des exposés et des jeux de rôle.

Avec la nouvelle réforme de l'enseignement au cycle primaire, le français a été introduit depuis l'année 2006/2007 à partir de la 3^{ème} année primaire au lieu de la 4^{ème} année primaire. Cette nouvelle mesure vise principalement à familiariser plus tôt l'apprenant à la langue française.

En revanche, les apprenants continuent à rencontrer des difficultés à apprendre cette langue étrangère et à la maîtriser. Ainsi, dans une classe du FLE, une relation enseignant/apprenant doit être créée pour qu'une confiance et une assurance soient garanties entre eux.

Les cours de soutien sont un processus pédagogique de l'éducation, un traitement immédiat, suivi par des actions. Ils visent à démonter les difficultés pédagogiques personnelles entre certains élèves. Ils s'adressent à combler des lacunes dans leur formation des élèves, à la suite de circonstance qu'ils ont traversé (absences et autres) venant d'un autre établissement (région ou pays) n'ayant pas le niveau requis et souffrent d'un manquement linguistique.

Le but de ces cours est de surmonter les difficultés scolaires et d'altérer les insuffisances dans un groupe de certains élèves.

Palier la différence de niveau des apprenants dans la section facilite la tâche au professeur d'éducation et réduit le phénomène de l'abandon et du redoublement scolaire, améliore le niveau de l'éducation par le développement de la rentabilité.

Le support pédagogique est accompagné d'apprentissage et vise à éviter de faire d'autres opérations après la leçon. Par ailleurs ce travail éducatif et pédagogique permet à l'apprenant de poursuivre ses études en cas d'absence de maladie ou d'un manque de concentration.

Il convient de noter que l'enseignant au cours de la formation ne doit pas demander à l'apprenant d'apprendre ou de réapprendre cette connaissance, par contre ce travail s'appuie à rendre l'apprenant capable et prêt à acquérir des nouvelles connaissances. Ce processus nécessite la fourniture de moyens nécessaires pour éviter des défaillances potentielles.

La fonction des cours de soutien revient aux mêmes enseignants qui ont déjà eu affaire avec eux en classe et ont évalués leurs manquements.

Travailler pour atténuer les défauts ou les erreurs ou corriger la différence entre un élève et un autre pour obtenir un bon résultat.

PROBLEMATIQUE

Durant le cursus scolaire certains apprenants se retrouvent en difficulté de suivre et comprendre les cours obligatoire parfois, à cause des facteurs suivant : le manque de concentration, la négligence et le manque de connaissance de la langue française ainsi que le manque d'intérêt de la langue, l'intérêt de ce travail se porte sur l'exploitation de la fonction didactique des cours de soutien en FLE pour savoir si les cours de soutien sont comme outil pédagogique positif et peuvent améliorer l'enseignement du FLE chez les élèves de quatrième année secondaire.

Nous avons donc pu formuler la problématique suivante :

Quel est le rôle d'un cours de soutien dans le parcours scolaire d'un élève de cycle moyen ?

Quant à l'efficacité de ce type de cours est-elle prouvée ?

MOTIVATIONS ET CHOIX DU SUJET

Le choix de ce sujet de recherche a été fait selon des raisons qui nous ont motivées. D'abord pour savoir si les cours de soutien existent au niveau de tous les établissements à Tlemcen, ensuite voir les types d'apprenants qui sont sélectionnés pour les cours de soutien, ainsi de la manière et le déroulement de ces cours.

Ce sujet n'a pas été traité scientifiquement à ce jour à Tlemcen à notre connaissance, par ce choix du sujet nous désirons faire émerger l'information des cours de soutien, apporter des améliorations et des recommandations s'il y a lieu et de répandre ces cours aux nouveaux établissements.

HYPOTHESE

Notre hypothèse de base serait que les exercices proposés lors des cours de soutien sont des supports qui vont aider les élèves à savoir et faire en sorte à ce que ces derniers soient efficace pour combler les lacunes qui ont fait surface lors des cours obligatoires, et aussi acquérir plus de connaissance.

Nous pensons que les cours de soutien ont un impact favorable et positif sur les élèves qui les suivent et les aident à mieux assimiler dans les cours obligatoires.

Nous supposons que les exercices proposés lors des cours de soutien sont les mêmes que les cours obligatoires mais ils sont simplifiés.

Les élèves en difficulté doivent suivre les cours de soutien.

CHAPITRE I

Cadre Theorique

Dans ce chapitre nous tenterons d'exposer les éléments supports qui vont nous permettre de répondre à notre problématique de recherche. On présentera avec précision un certain nombre de choix théoriques pour lesquels nous avons opté. Notre partie théorique comprendra dans un premier temps l'enseignement des langues étrangères en Algérie. Puis un survol sur l'évolution des méthodes de FLE. Cette deuxième phase nous permettra de situer notre thème, les séances de soutien par rapport aux nouvelles méthodes de l'enseignement. Ensuite nous enchaînerons avec le vif de notre sujet en traitant deux points essentiels : les apprenants en difficulté et les cours de soutien.

I.1 Enseignement des langues étrangères en Algérie

I.1.1 Le système éducatif algérien

Comme c'est la fonction du milieu institutionnel de prendre en charge l'enseignement /apprentissage de la langue étrangère, l'option politique établie les besoins des apprenants. L'analyse du curriculum éducationnel ne peut donc se limiter aux paramètres didactiques, mais doit être historique, sociale et éducative. En effet, c'est le ministère de l'éducation qui s'occupe du curriculum éducationnel. C'est peut être la cause de son inadéquation, Après neuf années d'enseignement général, l'apprenant algérien n'a pas les compétences requises à l'écrit comme à l'oral. Cette situation peut être rattachée à plusieurs causes :

En premier lieu, la situation sociopolitique y joue énormément, aujourd'hui encore le statut de la langue française reste imprécis quoique défini comme langue étrangère. Aussi, l'arabisation conçue une pure rivalité avec la langue française et ainsi devenue l'enjeu d'affrontements politiques, culturels, sociaux, dépassant le cadre linguistique.¹

¹QUITOUT Michel, *Paysage linguistique et Enseignement des langues au Maghreb* : 2007, pp.6

De plus, le volet pédagogique-didactique est aussi impliqué. L'application de plusieurs méthodologies n'a pas favorisé l'apprentissage de langues étrangères. Beaucoup d'exemples témoignent des résultats toujours insuffisants dont nous pouvons citer, les résultats du baccalauréat, et le niveau de langue qui ne permet pas aux apprenants de poursuivre aisément leurs cursus universitaires.² Pour un développement économique, social et technologique, en Algérie le changement est primordial.

I.1.2 La réforme du système éducatif algérien

Chentouf Tayeb affirme que l'un des facteurs qui a massivement infecté le système éducatif algérien est le terrorisme. Au lendemain de la crise qui a duré pendant de longue dizaine d'années, repenser à une nouvelle politique éducative était devenue capitale³

On s'est vite rendu compte qu'une réforme du système éducatif était nécessaire. En effet, on a pris conscience que les valeurs identitaires et culturelles ne suffisent pas à construire un système éducatif solide. De nouveaux engagements ont été mis en place :

- Faciliter l'acquisition d'un outil de communication.
- La sensibilisation aux technologies modernes de communication.
- Familiarisation avec d'autres cultures francophones.
- Ouverture sur le monde pour installer des attitudes de paix.

Dès 2003, la réforme est devenue une réalité.

Elle concerne aussi bien la langue d'enseignement c'est-à-dire l'arabe classique que la langue étrangère est désormais enseignée aux enfants de la deuxième année.⁴

²BENAMAR Naima, *Quel français enseigner ? Besoins linguistiques en question, Résolang* : 2008, pp.27

³CHENTOUF Tayeb (Di.), *L'Algérie face à la mondialisation, Dakar* : CODESTRIA, pp. 187.

⁴QUITOUT Michel, *Paysage linguistique et Enseignement des langues au Maghreb* : 2007, pp.151

De nouveaux programmes et manuels et de nouvelles approches pédagogiques ont été mis en place.⁵

Pour un changement qualitatif de l'enseignement le ministère de l'éducation a opté pour l'approche par les compétences⁶, avec comme perspective un changement qualitatif de l'enseignement. Dans le but de doter à chaque apprenant d'un potentiel qui lui permettra d'intégrer toutes ses connaissances dans des situations réelles.

I.1.3 L'évolution des méthodes de FLE

I.1.3.1. La méthodologie traditionnelle (MT)

La méthode traditionnelle, une méthodologie qui se réfère à la littérature et s'appuie sur l'écrit. Elle prend la grammaire comme étant un élément primordiale pour l'enseignement de la langue. Pour son recours fréquent à la traduction, elle est également nommée méthodologie classique ou méthodologie grammaire-traduction. Elle avait comme technique principale d'apprentissage, la mémorisation. En milieu scolaire, Elle a été utilisée pour l'enseignement du latin et du grec. On enseignait la grammaire avec une manière déductive. Cependant le vocabulaire était présenté hors contexte sous forme de listes de mots qui renvoie à une traduction à la langue maternelle. Les apprenants devaient alors, apprendre par cœur. Par la suite cette méthode suggérait un modèle d'apprentissage imitatif qui ne recevait aucune variation créative de la part de l'apprenant.

La rigueur de ce système est le résultat décevant qui avait prouvé ses échecs.

⁵CHELLI Amirouche, *Rapport aux langues natives* : 2011, pp.69

⁶BELDUILALI Houria, *La réforme du système éducatif algérien, Résolant littérature, linguistique & didactique*, 2009, pp. 25

Rodriguez Sera propose la définition suivante de la méthode traditionnelle :

Au XVIII siècle, la méthodologie traditionnelle utilisait systématiquement le thème comme exercice de traduction et la mémorisation de phrase comme technique d'apprentissage de la langue, la grammaire était enseignée de la manière déductive (On présentait d'abord la règle, puis on l'appliquait à des cas particuliers sous forme de phrases). C'est à cette époque que s'est réponde l'utilisation d'un métalangage grammatical dans l'enseignement des langues; un métalangage dont l'héritage persiste encore aujourd'hui.⁷

I.1.3.2. La méthode directe et active

Après un bouleversement interne au cœur de la méthodologie traditionnelle, La méthodologie directe a fait son apparition. Cette nouvelle méthodologie a réussi à s'imposer comme étant l'approche naturelle de l'acquisition qui a pu répondre à un appétit de connaissance et de savoir en langue étrangère que la méthode traditionnelle avait été inapte de transmettre. Avec la méthode directe et active le FLE faisait partie des langues vivantes. Cette approche est basée sur trois objectifs d'enseignement principaux, l'intérêt de la langue n'était pas seulement pour communiquer mais aussi pour se cultiver et se former intellectuellement.

Pour les auteurs du Mauger bleu (1953).

Le but suprême de l'apprentissage était d'atteindre la connaissance des textes littéraires.⁸

⁷SEARA Rodriguez, *l'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours*, 2004, pp18

⁸Mauger G., *Cours de langue et de civilisation française*, Paris, Hachette, 1953

Par ailleurs, la langue courante constitue le passage obligé afin d'acquérir le lexique et la grammaire. Ainsi, l'image se présenter sous forme de dessins qui accompagnent le thème abordé en cours. L'image faisait donc partie des textes de bases.⁹

Dans cette méthodologie, la fonction de l'enseignant est de se rattacher à l'utilisation exclusive de la langue seconde sans pour autant avoir recours à la traduction en langue maternelle. Pour éviter l'utilisation de la langue maternelle, on procédait avec des images ou des objets et des éléments non-verbaux de la communication telle que les mimiques et les gestes. On privilégiait alors, la langue orale et la langue écrite.

En revanche, cette tentative n'a pas vraiment résolu tous les problèmes auxquels est confronté l'apprenant. Car l'apprenant tentait de prendre la parole sans faire appel à la langue source. La fonction de l'enseignant se réduit à faire des remarques aux élèves, par la pratique de la langue orale et l'existence de règles. La grammaire devient alors inductive.

I.2 Les apprenants en situation de difficulté : quelles en sont les causes

I.2.1 Causes personnelles

En premier lieu les ruptures scolaire à répétition ce qui cause si on peut dire des trous ou bien un vide chez l'élève, ils ne pourront pas être suivis par leur enseignant régulièrement en classe c'est pour cela qu'il sera repêcher par l'enseignant afin d'assister aux cours de soutien et pour but de combler le vide. Les problèmes médicaux aussi jouent un rôle dans la vie scolaire de l'élève, ils sont les causes qui peuvent mener l'élève à l'échec scolaire.

⁹VIALON Virginie, *Image et apprentissage : le discours de l'image en didactique des langues*. Edition L'Harmattan, 2002, pp.25-

En citant l'exemple d'un élève souffrant d'un déficit auditif ce qui fait que l'élève n'aura pas le sens de l'écoute et ne pourra pas cerner les mots que l'enseignant emploie pendant ses cours obligatoires, cela peut lui être dû aussi d'une classe avec un nombre assez important d'élèves.

Les élèves souffrant d'une mauvaise vue assez sévère peuvent être émotifs et réagir à la moindre remarque de l'enseignant, certains rougissent et d'autres entraînent des difficultés à parler et perdent tous leurs moyens.

I.2.2 Causes scolaires

L'ajout d'une année en cycle moyen à partir de l'année 2003 et l'introduction de la langue française en 3^{ème} année primaire en 2006/2007 impliquent la production de nouveaux manuels scolaires.

Ces changements qui cherchent à donner à la langue française ce qu'elle mérite, ont certes, perturbé l'enseignant et ils ont désorienté l'élève au lieu de donner au français son « véritable statut »

On croit généralement que les troubles d'apprentissage chez les élèves de moyen sont liés à des problèmes scolaires.

Chacun, par ailleurs, rejette la responsabilité des déficiences sur l'ordre de l'enseignement antérieur. L'enseignement supérieur accuse la négligence de l'enseignement secondaire qui lui-même rejette la faute sur l'enseignement moyen qui à son tour, renvoie tous les blâmes d'incompétence et d'inefficacité à l'école primaire. Quoi qu'il en soit, un phénomène reconnu de tous est que les apprenants accumulent les erreurs d'orthographe et de syntaxe et éprouvent la plus grande peine à s'exprimer correctement. Même au niveau de l'écriture, on remarque l'enlaidissement des lettres par des tracés hésitants. Cet « énorme acte de vandalisme qui menace l'esthétique de la langue française » ne se limite pas à cela, mais aussi à l'absence de signes de ponctuation qui normalement tonifient la phrase. Quant à l'écrit, l'apprenant retient souvent un plan modèle qu'il se contente de reproduire sans intelligence d'ensemble.

De la technique d'expression écrite, l'élève n'a retenu que la division schématique en trois parties : l'introduction, le développement, et la conclusion.

Le contenu n'est qu'une pièce à conviction qui trahit son déficit de compétence à exprimer et à organiser une idée. En ce qui concerne l'expression orale, pour pouvoir la décrire sans faillir à la vérité, on se référera à l'expérience que l'on a et aux interventions orales en classe, quand on arrive à briser le mutisme dans lequel se réfugie l'élève indécis face aux mots hachés et aux embryons de phrases.

En général tous les élèves sont concernés par l'accompagnement pédagogique, ce dernier a pour but de les faire évoluer. Il est basé et sur leurs besoins et sur leurs réussites. La façon dont il est mené dans la classe même, doit être prioritaire, il se réalise ou par une distinction des méthodes pédagogiques en se conformant aux exigences d'un élève ou d'un groupe d'élèves, ou par une différenciation dans l'agencement des enseignements pour améliorer les étapes d'apprentissage.

L'accompagnement pédagogique permet de prendre en considération les divers profils des élèves présents en classe où chacun est important. Il ne se limite pas à considérer les élèves en difficulté mais pour les équipes pédagogiques il consiste à élaborer des démarches dont l'objectif est de permettre à tous les élèves d'évoluer et de développer d'avantage leurs capacités scolaires.

Il est demandé de produire et de mettre en pratique un organigramme de travail qui met chaque élève dans une position idéale de formation et accepte de poursuivre la formation de certains élèves et aussi bien de renforcer l'apprentissage des autres.

Un accompagnement pédagogique particulier est destiné aux élèves ayant des exigences éducatifs différents.

I.3 Les cours de soutien dans une classe de FLE

I.3.1 Remédiation pédagogique

La remédiation pédagogique du FLE : L'enseignement du FLE est passé d'une méthodologie traditionnelle à une approche communicative, l'apprenant doit être capable d'utiliser la langue étrangère pour s'exprimer ou s'informer. Le système éducatif de notre pays considère l'apprenant comme étant le centre d'intérêt de toutes les activités pédagogiques. Pour cela il est utile de porter une réflexion sur la séance de remédiation pédagogique dans les programmes du cycle moyen, dans le cadre de l'approche communicative et notamment l'approche par compétence.

I.3.1.1 Définition de remédiation pédagogique

L'approche par compétence, une véritable révolution, comme méthode d'enseignement dans le système scolaire, elle a donné un changement dans les programmes. La remédiation fait référence à une activité d'évaluation située en cours ou enfin d'apprentissage permettant de diagnostiquer les effets de l'apprentissage avec l'intention de proposer en cas de lacunes de nouvelles activités idéalement différentes de celles utilisées précédemment.

« La remédiation scolaire fait intrinsèquement partie du rôle de l'école ; décrets « école de la réussite » et « mission » tendent à amener chaque enfant à la réussite, en effet, un des objectifs généraux de l'enseignement fondamental et secondaire est d'amener tous les élèves à s'approprier des savoirs et à acquérir des compétences qui les rendent aptes à apprendre toute leur vie et à prendre une place active dans la vie économique, sociale et culturelle »

La pédagogie différenciée est l'une des solutions face aux difficultés recentrées lors de l'apprentissage du FLE, destinée à remédier les lacunes chez les élèves qui ont besoin d'aide. « La remédiation est l'acte pédagogique qui doit permettre à l'enseignant de porter remède à des lacunes détectées dans les connaissances de base de l'élève. Elle dépasse le simple soutien, il s'agit d'une reprise systématique d'apprentissage jugés fondamentaux qui n'ont pas été réussis sans les quelles d'autres apprentissages ne peuvent être construits. »

L'élève dans son processus d'apprentissage rencontre plusieurs difficultés, il commet des erreurs concernant sa réception des connaissances ou à partir du malentendu d'une information surtout au niveau du cycle primaire et moyen car ils sont les bases de tout processus d'enseignement. La remédiation réserve son sens médicale, c'est-à-dire donner des soins. Aussi dans le domaine de la pédagogie le terme garde sa connotation médicale, c'est-à-dire l'action de guérir, mais au fur et à mesure et grâce à l'évolution de la pédagogie la remédiation devient : un dispositif plus ou moins formel qui consiste à fournir à l'apprenant de nouvelles activités d'apprentissage pour lui permettre de combler les lacunes domestiquées lors d'une évaluation formative ou d'une évaluation diagnostique.

I.3.2 A qui s'adresse un cours de soutien ?

L'enseignant joue un grand rôle dans le processus d'enseignement du FLE, c'est le décideur, dans la classe certains élèves semblent comprendre les concepts mais ne parviennent pas à exécuter plusieurs travaux écrits. Ces élèves ont des difficultés d'apprentissage et ils ne possèdent pas les habiletés nécessaires pour favoriser la réussite scolaire de tels élèves, les causes de leurs problèmes ont déjà été citées plus haut.

Le cours de soutien s'adresse aux élèves en difficultés : ce qui est traduit actuellement par l'expression de « **n'arrive pas à suivre** » ou encore « **élève faible** » « **élève en difficulté** » ou « **élève en échec** » cela relève le besoin d'une remédiation après une évaluation d'apprentissage.

La remédiation scolaire s'adresse à des élèves ayant des difficultés liées à l'apprentissage des langues modernes¹⁰

I.3.3 L'organisation d'un cours de soutien

L'enseignant doit organiser son cours pour qu'il puisse atteindre ses objectifs, cette organisation doit être bien présentée de manière structurée, le travail peut être répété de la même façon que les cours obligatoires. Les textes peuvent être refaits pour que l'élève ne trouve pas une grande différence pour qu'il puisse y avoir une continuité avec ce qu'il n'a pas pu être assimilé pendant les cours obligatoires, mais les exercices proposés peuvent et doivent être différents pour que l'enseignant puisse voir l'amélioration de son apprenant. En cas d'incompréhension sur les exercices proposés l'enseignant peut apporter son aide pour que l'élève ressente cette confiance en lui. Le contacte entre enseignant/élève doit être facile. L'intérêt est de donner envie d'apprendre. Les supports méthodologiques doivent être différents. L'enseignant doit laisser la possibilité à son apprenant de donner son propre point de vue pour qu'il y est de l'enthousiasme.

I.3.3.1 La clarté :

La clarté du cours est aussi importante dans les cours de soutien l'enseignant doit utiliser un débit de parole approprié et éviter de parler avec une voix monotone, s'exprimer clairement ainsi que l'avancement de son cours doit être avec une vitesse mesurée, l'utilisation des tableaux au cours de ces séances peuvent permettre aux élèves la clarté des leçons et des exercices.

¹⁰www.mistergary.eu/prix-des-cours/remediation-scolaire

I.3.3.2 L'incitation :

L'incitation à la participation encourage les élèves à répondre aux questions et à faire des commentaires, la participation peut être individuelle comme elle peut être en groupe selon les exercices proposés, ainsi que la question peut être désignée à toute la classe et laisser le choix libre pour la réponse, cela peut les inciter à interagir. Les questions posées pendant les séances doivent se rejoindre, il ne doit pas y avoir que des questions facile ni des questions complexes.

I.3.3.3 L'explication :

L'explication est l'une des choses les plus importantes dans l'organisation d'un cours de soutien, l'enseignant doit utiliser beaucoup d'exemple pendant sa séance. La répétition est nécessaire aussi pour les choses difficiles et incompréhensives, les points centraux doivent être soulignés pour donner des détails et identifier les points clés.

CHAPITRE II

Cadre méthodologique

Les cours de soutien sont dispensés aux élèves ayant besoin que leur niveau scolaire soit rehaussé, et ils se déroulent en plus des cours obligatoires, ils ne sont pas considérés comme des cours complémentaires mais comme des cours répétés et améliorés, ils sont assurés par les mêmes enseignants.

II.1 Questions de recherche

Notre problématique surgit d'un questionnement qui s'articule autour des questions suivantes :

- 1- Les cours de soutien aident-ils les élèves à mieux assimiler les cours obligatoires ?
- 2- Les cours de soutien ont-ils un impact positif ?
- 3- Y a-t-il une nuance entre les exercices proposés pendant les cours obligatoires et les exercices des cours de soutien ?
- 4- Les cours de soutien sont-ils des cours où chaque élève a droit ? ou bien c'est des cours consacrés aux élèves en difficulté ?

II.2 Objectifs

Notre objectif de base est de vérifier si les cours de soutien et principalement les exercices proposés lors de ces derniers favorisent l'assimilation des cours.

A travers notre travail nous souhaitons démontrer et prouver que les cours de soutien sont des cours où l'élève apprend vraiment et assimile le savoir et l'acquisition des leçons. Nous avons choisi un exercice qui joue deux rôles : l'acquisition et la distraction au même temps, c'est un exercice où on applique la nouvelle méthode de transmission des savoirs.

II.3 Méthodologie

II.3.1 Apprenants et lieu d'enquête

II.3.1.1 Expérience :

Avant de participer aux cours de soutien dans un des établissements de l'enseignement secondaire de la ville de Tlemcen nous nous sommes préparés théoriquement en nous informons sur le déroulement des cours de soutien.

L'école « IBN KHELDOUNE » a été choisie pour exercer la pratique étant donné que c'est l'un des anciens établissements assurant encore les cours de soutien contrairement aux autres.

Nous avons visité un autre collège où les cours de soutien ne sont pas assurés, il nous a été rapporté que les élèves disent que se ne sont pas des cours obligatoires et que ce n'est plus nécessaire ni important pour leur formation d'assister à un cours de soutien enfin de journée. Les enseignants pensent la même chose que leurs apprenants, ils disent que les cours obligatoires sont suffisant et qu'il n'est pas nécessaire de les répéter.

Après avoir reçu l'autorisation des responsables de l'académie nous nous sommes rendus à l'un des anciens établissements de Tlemcen.

Les cours de soutien sont assurés tous les mercredis pour toutes les classes et pour toutes les filières.

Nous avons choisi la 4ème année vu que c'est une classe d'examen où les cours de soutien sont très importants pour la réussite des élèves pour le passage au lycée.

II.3.1.2 Les participants :

L'école « IBN KHELDOUN » est un établissement que pour les filles Le FLE est obligatoire pour toutes les classes, nous avons choisi la classe de 4ème vu que c'est une classe d'examen. Elle est composée de 40 élèves, seulement 20 élèves participent aux cours de soutien, ils sont désignés par leur enseignant. L'âge moyen des élèves est entre 12 et 14ans.

II.3.1.3 L'enseignant :

C'est une enseignante qui assure les cours obligatoire de français ainsi que les cours de soutien en classe de 4ème année d'examen. Une femme d'un certain âge, elle a le niveau d'enseignement supérieur au moins d'une licence de français.

Etant donné qu'elle est ancienne dans l'enseignement du FLE, elle a une certaine expérience pédagogique et très familiarisée avec les cours de soutien.

Elle est favorable aux cours de soutien, elle maîtrise bien ses apprenants et sait détecter ceux qui ont besoin de cours de soutien, pour cette raison elle n'a choisi que 15 à 20 élèves.

Les élèves participent favorablement et agréablement aux cours obligatoires et aux cours de soutien de cette enseignante car elle est très proche de ses élèves.

II.4 Le questionnaire comme outil d'analyse :

Un questionnaire est composé d'une introduction destinée aux répondants, des consignes pour l'enquêteur ou le répondant, des questions et de la grille de codification des réponses. Il faut veiller à poser des questions brèves et claires, en alternant questions difficiles et questions simples, de même pour l'équilibre des questions ouvertes et fermées.

L'enchaînement des questions est un aspect essentiel du questionnaire, la meilleure méthode, recherchera en premier lieu à proposer des questions sur des généralités, puis abordera des questions plus pointues, ou même personnelles, concernant l'agencement, les questions essentielles à l'enquête se positionneront à la moitié du questionnaire et celles qui traiteront des renseignements socio-démographiques trouveront leur place au bout du document.

Enfin, il est recommandé de regrouper les thématiques voisines et de ne pas passer trop fréquemment d'un sujet à l'autre.

L'enquêteur doit déterminer des objectifs bien précis: les besoins d'information identifiée, la séquence des questions déterminée, il faut procéder à la formulation des questions.

- Rédiger les questions de façon claire et précise
- ne pas influencer la réponse

Le questionnaire est une suite de questions standardisées, destinées à normaliser et à faciliter le recueil, il est un outil adapté pour recueillir des informations précises auprès d'un nombre important de participants. Les données recueillies sont facilement quantifiables. Une enquête par questionnaires est un vrai projet:

Elle implique des objectifs clairs, une méthodologie et une organisation rigoureuse, une planification précise et bien sûr des investissements parfois importants en temps. L'enquête par questionnaires est à ce titre un moyen pratique pour collecter rapidement des informations et un outil efficace d'aide à la décision

Il faut garder à l'esprit lorsqu'on se lance dans un projet d'enquête, que notre objectif est de répondre à une interrogation, cette interrogation est notre problématique majeure. Notre objectif doit être clair pour tout le monde, bien ciblé et opérationnel.

C'est là une source d'interrogations fréquente pour les personnes chargées d'élaborer l'enquête : combien de personnes dois-t-on interroger pour que nos résultats soient fiables ? Comment devons-nous les choisir pour qu'ils soient représentatifs ?

Consiste déjà à bien identifier la population-mère sur laquelle porte l'enquête. Un bon questionnaire doit contenir tous les éléments nécessaires à un traitement pertinent des données, dans une organisation visant à optimiser le recueil de réponses sincères de la part des personnes interrogées. Les questions qui leur sont posées doivent donc être claires et directement compréhensibles.

Les questions qualitatives sont les plus courantes dans les enquêtes. On propose une liste de réponses et la personne interrogée doit choisir une ou plusieurs. Cette notion de réponse unique ou multiple doit d'ailleurs être précisée dans le questionnaire pour éviter toute ambiguïté.

Il s'agit d'un tableau pour préciser qui mène l'enquête, auprès de quel public, pourquoi (objectif de l'enquête), quel est l'outil utilisé, comment est administré le questionnaire :

	Questionnaire 1	Questionnaire 2
Qui mène l'enquête ?	Etudiantes 2ème année master didactique	Etudiantes 2ème année master didactique
Quel est le public visé ?	Enseignants de FLE à l'école IBN Kheldoun	Elèves de 4ème année
Quel est l'objectif de l'enquête ?	Sélectionner les élèves cible	Voir combien d'élèves sont intéressés par les cours de soutien
Quel est l'outil utilisé ?	Questionnaire (sur papier)	Questionnaire (sur papier)

Enquête 1	Enquête 2
La majorité des enseignants sélectionnent leurs élèves par rapport à leurs lacunes, et ils précisent que le choix des élèves n'est pas limité et enfin les cours de soutien sont simplifiés par rapport aux cours obligatoires pour bien assimiler.	Beaucoup d'élèves pensent que les cours de soutien sont efficaces et peuvent améliorer leurs niveaux pendant le cursus.

II.5 Choix du corpus

Un corpus est un ensemble de documents, artistiques ou non, regroupés dans une optique précise. On peut utiliser des corpus dans plusieurs domaines : études littéraires, linguistiques, scientifiques, Philosophie, etc.

Il existe différentes façon pour choisir un corpus, cela varie entre le document écrit, l'interview, le sondage et le questionnaire. Toutes ces méthodes ont été utilisées dans plusieurs domaines et par plusieurs personnes, mais le plus important sont les résultats que nous cherchons et leurs fiabilités qui nous ont poussé à opter pour un moyen plus efficace et plus sûre pour confirmer nos hypothèses. Alors nous avons choisis d'élaborer deux questionnaires l'un d'eux est destiné aux élevés et l'autre aux enseignants.

Notre choix du corpus a été guidé par sa réalité et sa nature, l'usage du questionnaire permet de travailler à plus grande échelle. Le nombre de participants n'est pas limité par le temps car le questionnaire est rapide à diffuser. Le participant répond à son rythme, le questionnaire peut porter sur des faits personnels, des faits concernant d'autres personnes, des choses ou des organisations, des attitudes, des opinions, des croyances, ou encore des connaissances.

Notre choix d'exercice a été fait par rapport aux séances de cours de soutien auxquels nous avons assisté, consacré aux quatrièmes années de l'école Ibn Kheldoun et cela pour une durée de 1h30.

A travers cet exercice, l'enseignante a pour but d'aider ses élèves à pouvoir faire la différence entre les verbes exprimant, la prise de parole et cela à travers une séance de coloriage qui va à la fois leurs permettre de se distraire et en même temps les aider à se clarifier les idées. Cet échantillon va nous aider à bien mener notre travail de recherche qui consiste à évaluer les exercices des cours de soutien.

II.5.1 Constitution du corpus

Dans le cadre de l'analyse nous avons décidé de travailler sur un corpus qui se compose de plusieurs verbes, de paroles qui vont être mentionné sur un papillon avec des couleurs différentes, par exemple les verbes exprimant l'ordre en rouge, les verbes exprimant la contradiction en vert et les verbes exprimant l'interrogation en jaune Jusqu'à ce que le papillon sera colorié.

D'après l'enseignante chargée de l'élaboration des exercices proposés lors des cours de soutien qui assurent aussi les cours obligatoires, affirme qu'il n'ya aucune différence sur l'acquisition de l'information entre les cours obligatoires et les cours de soutien, mise à part un nombre d'élèves restreint n'ayant pas eu la possibilité de bien assimiler l'exercice en cours obligatoires. Alors qu'en cours de soutien le message est bien passé et cela est en effet en rapport avec le nombre d'élèves qui ne dépassent pas la quinzaine.

Pour le deuxième exercice choisi, l'enseignante avait visé deux objectifs, le premier est de savoir appliquer les pronoms personnels correctement tout en restant dans le thème.

Pour le deuxième objectif elle avait pour but d'apprendre à ses élèves le changement du style direct au style indirect et vice versa, apprendre à ses élèves à faire le changement des verbes et l'accord ainsi la transformation des questions au style direct.

CHAPITRE III

Cadre pratique

Notre questionnaire est adressé aux élèves de quatrième année secondaire et aux enseignants de français langue étrangère de l'établissement d'Ibn Kheldoun, il a pour but de nous faire connaître leur avis sur les cours de soutien. Ainsi que de nous informer, s'ils pensent que les cours de soutien les motivent et leur facilitent l'apprentissage et les aident à s'améliorer.

Le 1^{er} questionnaire des enseignants est composé de trois questions fermées et deux ouvertes.

Le 2^{ème} questionnaire des élèves est composé de six questions fermées.

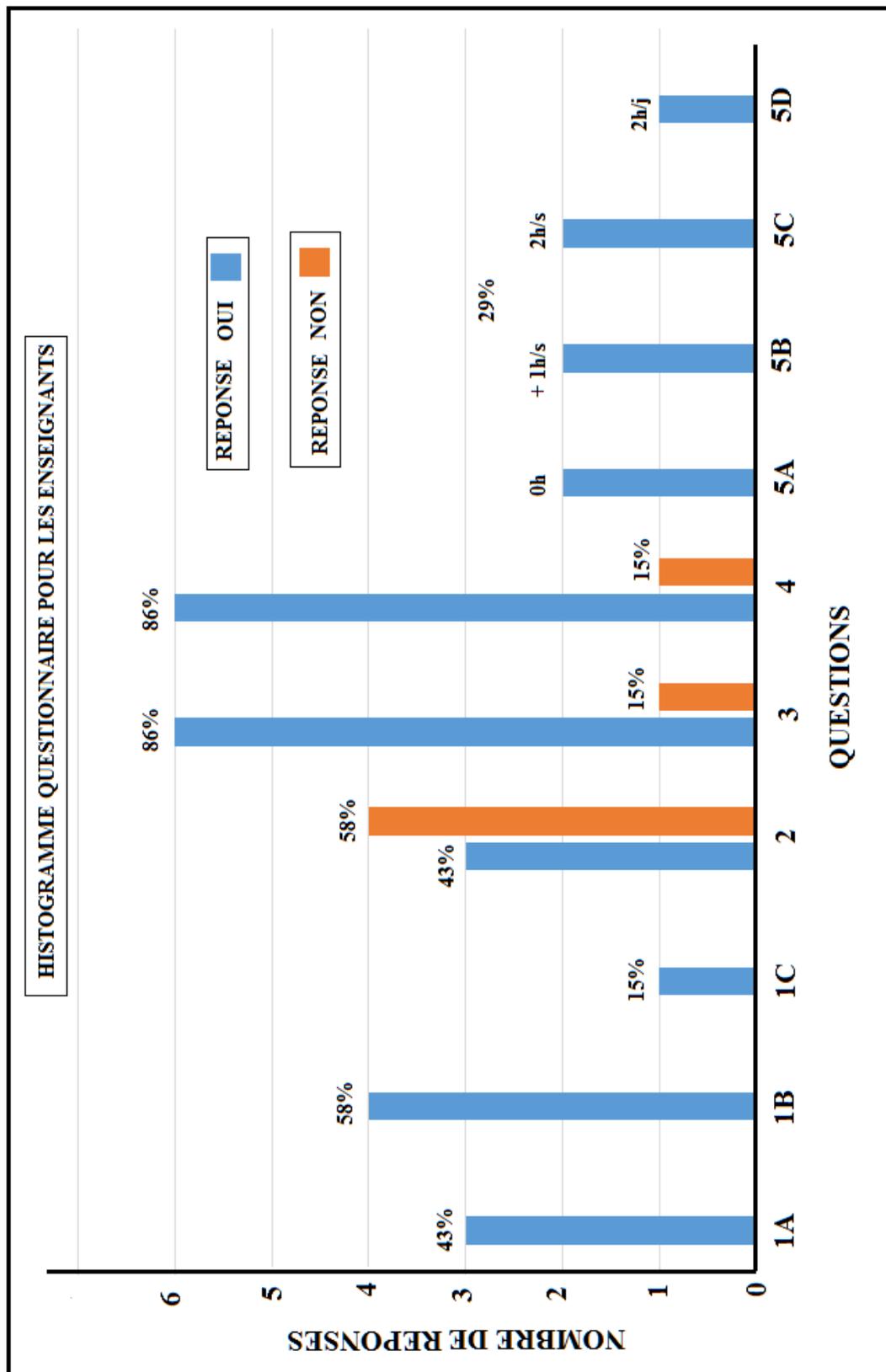


Figure 1 : Histogramme questionnaire pour les enseignants

III.1 Analyse des questions pour les enseignants :

Le questionnaire a été distribué aux enseignants de français pour les élèves de 4ème année classe d'examen au sein de l'école Ibn Kheldoun.

Après 24h, le questionnaire a été remis dument rempli par 100% des enseignants.

A la question 1 (Quel sont les critères de sélection des apprenants pour les séances de soutien ?)

(A) 43% ont répondu, 67% n'ont pas répondu.

(B) 58% ont répondu, ainsi qu'à la question 1

(C) 15% des enseignants ont répondu: trois enseignants ont répondu par les notes obtenues aux cours obligatoires. Quatre enseignants ont répondu par les lacunes chez l'apprenant en classe et un seul enseignant a précisé la question C en écrivant « aux cours du soutien l'administration nous oblige à prendre toute la classe », ce dernier avance que l'administration oblige les enseignants à assurer les cours de soutien pour toute la classe. Il est a noté que l'enseignant en question est mal informé étant donné que l'administration n'oblige personne et laisse le choix aux enseignants de designer les élèves aux cours de soutien.

Il est recommandé que l'administration informe au début de l'année les enseignants que la décision de designer les élèves aux cours de soutien leurs revient.

A la question 2 (Existe-t-il un nombre limité d'apprenants à ne pas dépasser dans une séance de soutien ?)

58% ont répondu par non et 43% par un oui : nous constatons que c'est presque la moitié, ceci est dû à la mauvaise information sur les cours de soutien ainsi que la volonté des enseignants à faire participer un minimum d'élèves, on peut déduire que les enseignants ne débâtent pas sur ce point.

Presque la totalité des enseignants ont répondu par OUI

A la question 3 (Les cours sont-ils plus simplifiés dans une séance de soutien ?)

86% des enseignants ont répondu par oui et 15% ont répondu par non.

Puisque le choix de désigner l'apprenant aux cours de soutien, le choix revient aux enseignants et puisque c'est une répétition du cours l'enseignant améliore son cours et prend plus de temps à expliquer.

A la question 4 (Avez-vous remarqué que l'apprenant assimile mieux les savoirs pendant un cours de soutien ?)

86% des enseignants ont répondu par oui et 15% ont répondu par non.

Six sur sept enseignants ont répondu par oui étant donné que les cours sont simplifiés, répétés et améliorés par le même enseignant donc l'apprenant assimile mieux.

Pour le volume horaire idéal demandé **à la question 5** (Selon-vous quel est le volume horaire idéal qui devrait être consacré aux cours de soutien pour aboutir à des résultats concluants ?)

Enfin 29% ont répondu dont deux enseignants par zéro heure. Deux enseignants ont répondu par plus d'une heure par semaine. Deux enseignants par deux heures par semaine et un enseignant a répondu par deux heures par jour, ceci montre le manque d'étude scientifique dans ce domaine et la mauvaise information dans les écoles algériennes, les enseignants sont laissés à leur libre arbitre. Il est très souhaitable de lancer des travaux de recherche (par exemple doctorat) spécialement dans ce domaine pour toutes les matières.

On déduit aussi du graphe l'intérêt des enseignants (100%) à avoir participé en répondant aux questionnaires.

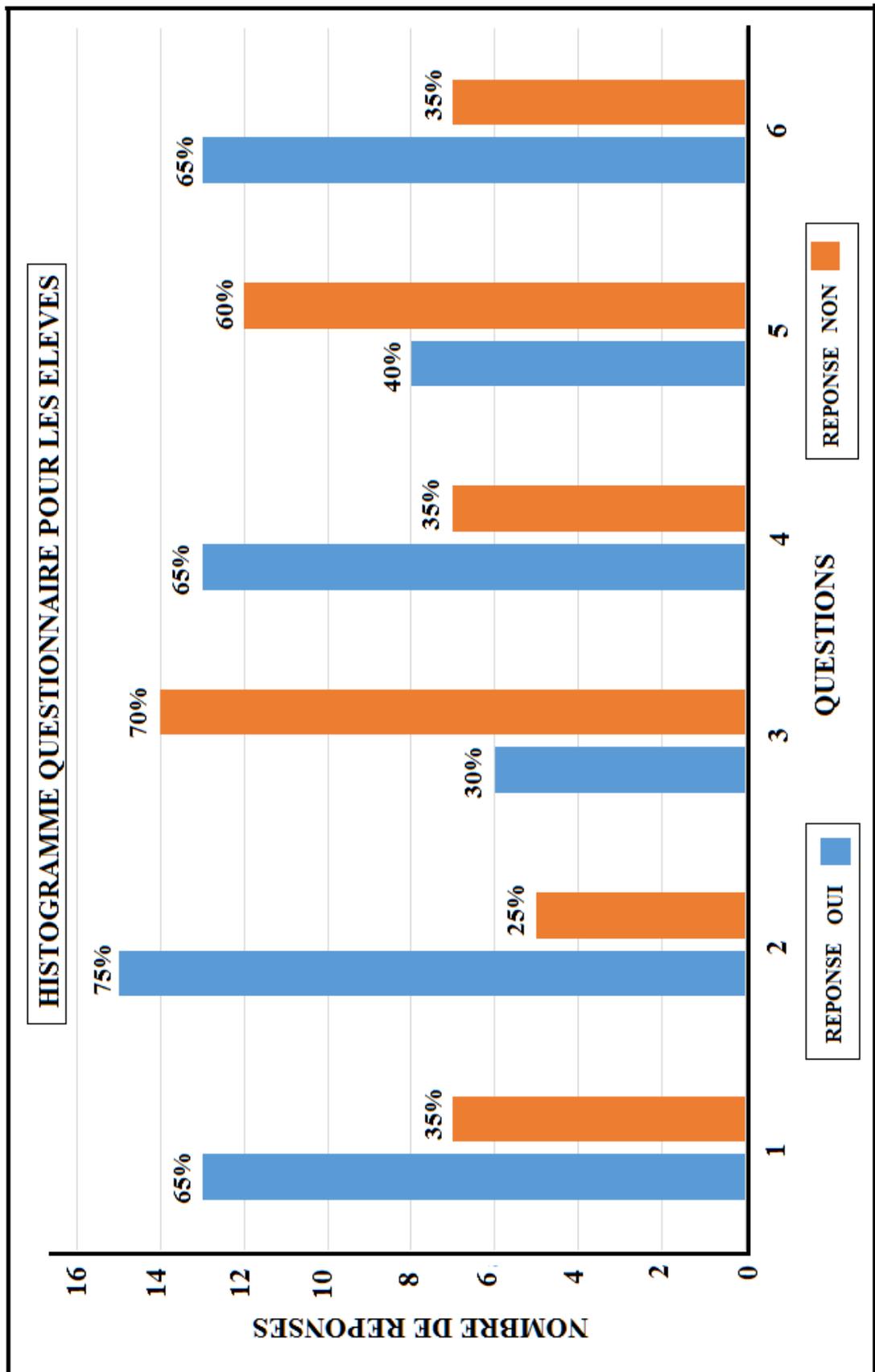


Figure 2 : Histogramme questionnaire pour les élèves

III.2 Analyse des questions pour les élèves :

Le questionnaire a été distribué aux élèves de 4ème année moyen classe d'examen, après 24h le questionnaire a été récupéré, la majorité des élèves ont répondu.

La première question qui est « suivez-vous des cours de soutien? »

65% d'élèves ont répondu par un oui et 35% par un non : on remarque que plus que la moitié suivent les cours de soutien par rapport aux taux de réponse affichées dans le graphe suivant ce que nous déduisons que la minorité des élèves qui reste ce sont des élèves brillant ou bien moyen qui n'ont pas beaucoup de besoin spécifique.

A la deuxième question « pensez-vous avoir besoin de cours de soutien? »

75% ont répondu par un oui et 25% par un non : on remarque que la majorité ont besoin, mais il y a certain qui ne voient pas l'utilité des cours de soutien car pour eux ils n'apprennent rien et il y a certain qui ont répondu par « je déteste les cours de soutien ».

Par contre **à la troisième question** « si vous suivez des cours de soutien trouvez-vous des différences avec les cours obligatoire ? »

30% d'élèves ont répondu par un oui et 70% par un non : d'après les élèves il n'y a aucune différence avec les cours obligatoires.

A la quatrième question qui est « sentez-vous une amélioration lors des cours de soutien? »

65% par un oui et 35% par un non : la majorité des élèves trouvent que les cours de soutien les aident à remplir le vide et combattre les lacunes causés par les cours obligatoires pour améliorer et enrichir leur savoir. Cela est dû au nombre d'élèves qui est restreint, c'est ce que certain ont donné comme réponse.

A la cinquième question qui est « est-ce que l'enseignant simplifie les cours et exercices par rapport aux cours ordinaires ? »

60% par un non et 40% par un oui. La réponse de la majorité été par un non ce qui nous réfère à la troisième question et nous confirme que les cours de soutien ne sont pas différent que les cours obligatoires.

Et enfin à **la sixième** et dernière question qui est « est-ce que les cours de soutien ont pu améliorer vos résultats scolaires? »

65% par un oui et 35% par non : la réponse des élèves a confirmé la quatrième question, ce qui prouve que les cours de soutien ont un impact positif sur les élèves qui les suivent, ce qui prouve aussi que ces derniers sont utiles et que les élèves apprennent et se retrouvent aux cours de soutien qu'aux cours obligatoires contrairement à ce que pensent la minorité ou bien ceux qui n'aiment pas assister.

Remarque :

Pendant les séances des cours de soutien auxquels nous avons assisté, tout le travail était élaboré par l'enseignante, par exemple la correction des exercices qu'elle avait distribué déjà auparavant, elle donnait un temps entre 5 à 10 minutes aux élèves entre chaque exercice afin que les élèves puissent les résoudre.

La correction se fait à tour de rôle où chacun a le droit de passer au tableau. L'enseignante fait aussi des rappels pendant cette séance de soutien, par exemple des règles des adverbes, les transformations des phrase en style direct et indirect.

III.3 Analyse des activités :

On a pris trois questionnaires qui ont été distribués aux enseignants de l'école IBN KHELDOUN, pour analyser leurs réponses par rapport aux questions données.

III.3.1 Analyse du premier enseignant :

La première question« quels sont les critères de sélection des apprenants pour les séances de soutien ? »

D'après cet enseignant les cours de soutien doivent être bien réfléchis et structurés, les activités qui aident l'apprenant à répondre à ses lacunes, lui donnent envie de travailler, non par des activités lassantes et démotivantes qui poussent l'apprenant à négliger les cours de soutien.

La deuxième question« existe-il un nombre limité d'apprenants à ne pas dépasser dans une séance de soutien ? »

Le nombre d'apprenants qui assistent aux cours de soutien n'est pas limité, l'enseignant peut prendre un nombre qui juge nécessaire ou approprié à leur besoin.

Troisième question« les cours sont-ils simplifiés dans une séance de soutien ? »

Il est indispensable d'essayer de simplifier les cours de soutien par rapport à un cours ordinaire pour faciliter la concentration et l'assimilation des informations dispensées. Si possible en illustrant et en donnant divers exemples pour mieux clarifier et mieux faire passer le message pendant les cours de soutien.

La quatrième question « avez-vous remarqué que l'apprenant assimile mieux les savoirs pendant un cours de soutien ? »

La réponse était positive qui confirme que l'apprenant assimile mieux, probablement au fait que le nombre des apprenants est restreint par rapport aux élèves existant au cours ordinaire. Les cours sont répétés et clarifiés, ajoutant à ça pour plus d'efficacité, l'intégration des activités ludique et parfois l'illustration par des exemples pour une meilleure clarification.

La cinquième question « selon vous quel est le volume horaire idéal qui devrait être consacré aux cours de soutien pour aboutir à des résultats concluant ? »

Pour cet enseignant une heure par semaine est suffisante mais il a précisé et mentionné que de préférence cela se fait à la première heure et il a justifié sa réponse par deux motifs : mémoire fraîche et disponible.

III.3.2 Analyse du deuxième enseignant :

A la première question : D'après ce dernier les critères qui pousse l'enseignant à choisir ses élèves pour les séances de soutien se sont les lacunes observées chez l'apprenant pendant le cours ordinaire, c'est le motif principal pour faire un choix.

A la Deuxième question : Le nombre d'apprenant n'est pas limité le choix se fait selon le nombre d'élèves qui n'ont pas pu comprendre pendant les séances passés

A la troisième question : D'après cet enseignant il n'ya aucune nuance entre les cours obligatoires et les séances des cours de soutien, et ce qui nous pousse à poser beaucoup de questions

Où est l'utilité des cours de soutien ?

Pourquoi choisir un nombre précis des apprenants pour ces cours alors qu'il n'y a aucune différence entre les cours obligatoire et les cours de soutien ?

A la quatrième question : Oui les apprenants assimilent mieux les savoirs pendant les cours de soutien, ce qui prouve que les cours de soutien ont un impact positif et favorable, nous remarquons qu'il y a une contradiction dans cette réponse cet enseignant a précisé auparavant qu'il n'y a pas de différence entre les deux séances alors que les résultats d'assimilation sont mieux acquis aux cours de soutien qu'aux cours obligatoires.

A la cinquième question : L'enseignant n'a donné aucune réponse

III.3.3 L'analyse du troisième enseignant

A la première question : L'enseignant a précisé que l'administration les oblige à prendre toute la classe ce qui n'est pas logique, un cours de soutien doit contenir un nombre d'élèves limité, un groupe restreint et c'est ce qu'ils ont précisés dans toute les autres réponses.

A la deuxième question : La réponse était par un « non » la même réponse que les deux enseignants précédents.

A la troisième question : La réponse était par un oui les cours doivent être simplifiés.

A la quatrième question : La réponse est positive aussi l'apprenant assimile beaucoup mieux pendant les séances de soutien.

A la cinquième question : Le volume horaire, une heure et suffisante mais cela se fait deux jours par semaine.

CONCLUSION

L'objectif de notre travail de recherche était de démontrer l'importance des cours de soutien dans le cycle moyen, ainsi que leurs influences sur l'enseignement/apprentissage du FLE.

Les cours de soutien ne sont pas synonyme d'échec ou de retard scolaire, ils sont un accompagnement qui permet aux élèves de développer leurs capacités afin de mieux répondre à des exigences de réussite qui sont actuellement de plus en plus fortes, ils ont pour but de développer et d'éveiller le potentiel de l'apprenant.

En d'autres termes c'est une aide aux élèves qui ont des difficultés dans leurs apprentissages et acquisition d'un apport supplémentaire nécessaire pour combler les lacunes de certains d'entre eux. En outre, les cours de soutien se révèlent pratiquement indispensables pour consolider les acquisitions lors des cours ordinaires et motivent les apprenants qui ont perdu une certaine confiance en eux.

Du point de vue finance, les cours de soutien ont aussi un avantage concernant les familles dont les parents ne peuvent pas offrir à leurs enfants en difficulté des cours particulier payant, ils permettent à ces derniers de bénéficier d'une aide gratuite.

L'analyse des questionnaires et celle de notre corpus, nous ont permis de retenir que le cours de soutien est très indispensable dans le programme du FLE au Moyen. Il permet de corriger les erreurs et de vérifier la compréhension de l'apprenant, et il reste nécessaire quand les enseignants l'exploitent efficacement.

De ce fait, afin d'apporter à la majorité des apprenants une aide spécifique il est préférable d'organiser des séances de soutien pédagogique ou de remédiation scolaire.

Au cours de ces séances, l'enseignant doit rester attentif à la dimension socio-affective de ses élèves et de sa classe :

- Pouvoir être à l'écoute de l'apprenant, l'assurer de sa disponibilité
- Restaurer chez l'apprenant la confiance en soi en proposant des activités nécessitant une forte implication personnelle et un dépassement de soi-même
- Encourager la verbalisation des vécus affectifs
- Contribuer à créer des relations sociales harmonieuses en développant des qualités humaines telles que le sens des responsabilités, coopération et l'acceptation des règles de vie en groupe.

Les séances de soutien doivent donc devenir des moments privilégiés pour développer le "savoir- être-en-groupe" des élèves.

Pour conclure, nous affirmons que les cours de soutien sont indispensables dans le cursus scolaire de tout apprenant. Ils nécessitent un investissement pédagogique sérieux et doivent être pris en charge par les enseignants les plus motivés et les plus habilités à fournir un travail fondamental qui n'a rien de routinier.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BELDUILALI H, *La réforme du système éducatif algérien, Résolang littérature, linguistique & didactique*, 2009, pp.25.
- BENAMAR N, *Quel français enseigner ? Besoins linguistiques en question, Résolang* : 2008, pp.27.
- CHELLI A, *Rapport aux langues natives* : 2011, pp.69
- CHENTOUF T (Di.), *L'Algérie face à la mondialisation, Dakar : CODESTRIA*, pp. 187.
- MAUGERG. *Cours de langue et de civilisation française*, Paris, Hachette, 1953.
- QUITOUT Michel, *Paysage linguistique et Enseignement des langues au Maghreb* : 2007, pp.6 et pp.151
- SEARA R, *L'évolution des méthodologies dans l'enseignement du français langue étrangère depuis la méthodologie traditionnelle jusqu'à nos jours*, 2004, pp18
- www.mistergary.eu/prix-des-cours/remediation-scolaire

Annexes

Pour élaborer les statistiques nous avons conçu un questionnaire pour les enseignants et un questionnaire pour les apprenants

Questionnaire N°1

QUESTIONNAIRE POUR LES ENSEIGNANTS

Madame, Monsieur, je vous prie de répondre au questionnaire suivant.

Ceci rentre dans le cadre de mon travail de fin d'étude de MASTER.

1- Quels sont les critères de sélection des apprenants pour les séances de soutien?

- a. Les notes obtenues
- b. Les lacunes observées chez l'apprenant en classe
- c. Autre.

Précisez.....

2- Existe-t-il un nombre limité d'apprenants à ne pas dépasser dans une séance de soutien ?

- a. oui b. non

3- Les cours sont-ils plus simplifiés dans une séance de soutien

- a. oui b. non

4- Avez-vous remarqué que l'apprenant assimile mieux les savoirs pendant un cours de soutien ?

- a. oui b. non

5- Selon vous, quel est le volume horaire idéal qui devrait être consacré aux cours de soutien pour aboutir à des résultats concluants

.....

Merci

Questionnaire N°2

QUESTIONNAIRE POUR LES ELEVES

Je vous prie de répondre à ce questionnaire qui me permet de l'utiliser dans mon travail.

1- Suivez-vous des cours de soutien ?

a. oui b. non

2- Pensez-vous avoir besoin de cours de soutien ?

a. oui b. non

3- Si vous suivez des cours de soutien, trouvez-vous des différences avec les cours obligatoires ?

a. oui b. non

Si oui lesquelles

.....
.....

4- Sentez- vous une amélioration lors des cours de soutien

a. oui b. non

5- Est-ce que l'enseignant lors d'un cours de soutien simplifie les cours et exercices par rapport au cours ordinaire ?

a. oui b. non

6- Est-ce que les cours de soutien ont pu améliorer vos résultats à la fin du trimestre ?

a. oui b. non

Merci

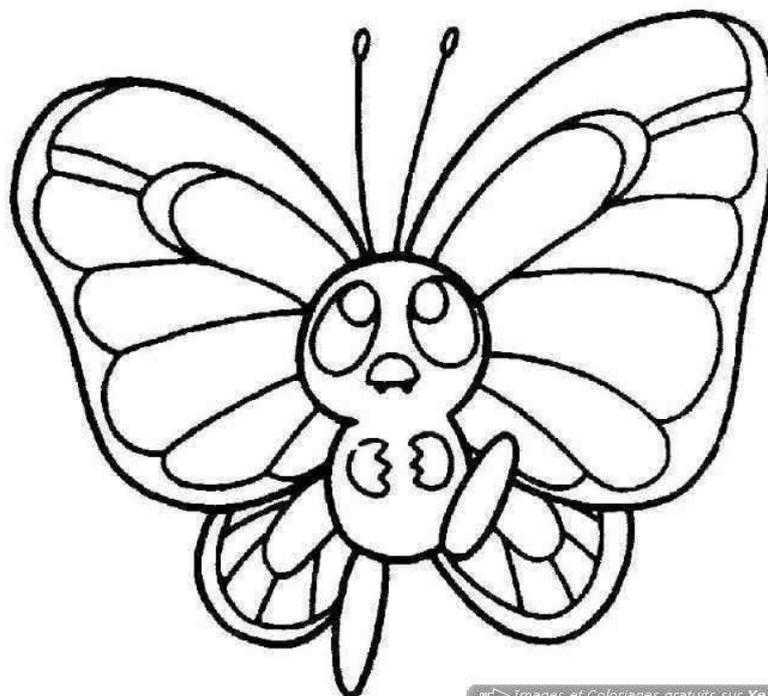
Corpus

dans notre travail de recherche nous avons pris deux exercices qui ont été fait lors des cours de soutien aux quelles on avait assisté. Le premier était un exercice de coloriage, un papillon ou l'apprenant devait mentionner les verbes de prise de parole.

Le deuxième était un exercice sur le style direct et indirect, par cette activité l'enseignant avait pour but d'expliquer à ses apprenants les astuces qui leurs facilite la transformation du style direct au style indirect et le contraire est vrai.

Voici les exercices proposés :

Exercice n°1 : c'est une activité de coloriage des verbes de parole, proposé aux élèves



Exercice n°2 :

Les phrases suivantes ont été transposées au discours indirect.

Trouvez le pronom ou l'article correct :

Henriette : « je suis malade »

Henriette dit (qu'elle ou que je) est malade

André pourquoi : « Henriette pleure-t-elle »

André demande pourquoi (je, tu, il, elle) pleure

Les enfants : « un jour nous serons grands »

Les enfants disent qu'un jour (nous, vous, ils, elles) seront grands

Madame primevère m'a dit : « ton gâteau à la crème est délicieux »

Madame primevère a dit que (mon, ton, son) gâteau à la crème était délicieux

J'ai répondu : « Cela me fait plaisir ! »

J'ai répondu que cela (me, te, lui) faisait plaisir

Transposez les phrases suivantes au discours indirect.

Julie a affirmé : « je suis bonne en maths »

Julie a affirmé

Nous confirmons : « le postier est passé à neuf heures »

Nous confirmons

L'institutrice a raconté : « autrefois j'aimais les bonbons »

L'institutrice a raconté

Le maire explique : « la ville est sous le choc »

Le maire explique

Les enfants ont répondu : « nous n'aimons pas la cantine »

Les enfants ont répondu

Transformez ces questions en interrogations indirectes

La maman demande à l'enfant : « t'es-tu lavé les mains ? »

La maman demande à l'enfant

L'instituteur a demandé : « Quand Napoléon est-il mort ? »

L'instituteur a demandé.....

Juliette a demandé à ses amies : « Pourquoi pleurez-vous ? »

Juliette a demandé à ses amies

Ma sœur me demande tous les jours : « Veux-tu jouer aux cartes ? »

Ma sœur me demande tous les jours

Le contrôleur demanda au voyageur : « À quelle station descendrez-vous ? »

Le contrôleur demanda au voyageur

TABLE DES MATIERES

Remerciements	1
Introduction	2
Problématique	4
Motivations et choix du sujet	4
Hypothèse	5
CHAPITRE I. CADRE THEORIQUE	
I.1 Enseignement des langues étrangères en Algérie	7
I.1.1 Le système éducatif algérien	7
I.1.2 La réforme du système éducatif algérien	8
I.1.3 L'évolution des méthodes de FLE	9
I.1.3.1 La méthodologie traditionnelle (MT)	9
I.1.3.2 La méthode directe et active	10
I.2 Les apprenants en situation de difficulté : quelles en sont les causes	11
I.2.1 Causes personnelles	11
I.2.2 Causes scolaires	12
I.3 Les cours de soutien dans une classe de FLE	14
I.3.1 Remédiation pédagogique	14
I.3.1.1 Définition de remédiation pédagogique	14
I.3.2 A qui s'adresse un cours de soutien ?	15
I.3.3 L'organisation d'un cours de soutien	16
I.3.3.1 La clarté	16
I.3.3.2 L'incitation	17
I.3.3.3 L'explication	17

CHAPITRE II. CADRE METHODOLOGIQUE	
II.1 Questions de recherche	19
II.2 Objectifs	20
II.3 Méthodologie	21
II.3.1 Apprenants et lieu d'enquête	21
II.3.1.1 Expérience	21
II.3.1.2 Les participants	22
II.3.1.3 L'enseignant	22
II.4 Le questionnaire comme outil d'analyse	22
II.5 Choix du corpus	25
II.5.1 Constitution du corpus	26
CHAPITRE III. Cadre Pratique	
III.1 Analyse des questions pour les enseignants	30
III.2 Analyse des questions pour les élèves	33
III.3 Analyse des activités	35
III.3.1 Analyser du premier enseignant	35
III.3.2 Analyse du deuxième enseignant	36
III.3.3 Analyse du troisième enseignant	37
CONCLUSION	38
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	40
ANNEXES	
Résumé	

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : histogramme questionnaire pour les enseignants	29
Figure 2 : histogramme questionnaire pour les élèves	32

ملخص

الدروس الخصوصية هي عملية تدريس التربية، أنها تهدف إلى كسر صعوبات الاستيعاب والفهم بين الطلاب، لملء الثغرات في تدريبهم. في هذا العمل تم دراسة الطبقات في اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (FLE) في فئة الامتحان، فإنه يظهر التالية استبيانات للمعلمين والطلاب، فضلا عن تحليل الإحضر، وهو تأثير إيجابي على النجاح الأكاديمي للطلاب.

Résumé

Les cours de soutien sont un processus pédagogique de l'éducation, ils visent à rompre les difficultés d'assimilation et de compréhension entre les élèves, à combler les lacunes dans leur formation.

Dans ce travail, les cours de soutien en français, comme langue étrangère (FLE), ont été étudiés dans une classe d'examen. Il en ressort, suite à des questionnaires adressés aux enseignants et aux élèves ainsi qu'à une analyse d'un corpus, un impact positif sur la réussite scolaire de l'apprenant.

Summary

Support classes are a teaching process of education, they aim to break the difficulties of assimilation and understanding between students, to fill gaps in their training.

In this work, the classes in French as a foreign language (FFL) were studied in an exam class. It was found, following questionnaires to teachers and students as well as an analysis of a corpus, a positive impact on the academic success of the student.